

## HOMELIE DU DIMANCHE 17 JANVIER 2021 –

### « Rencontrer Jésus » (Jn1, 35-42)

Nous commençons, sans doute, à comprendre que les récits qui sont rapportés dans les évangiles ne sont pas faits seulement pour nous raconter une histoire. Puisqu'ils ont été rédigés après la mort et la Résurrection de Jésus, ils sont surtout destinés à rendre plus solide et plus profonde notre foi au Christ, en prenant appui sur ce qu'il a dit et sur ce qu'il a fait, pendant son existence humaine et dont on a gardé la mémoire.

C'est ce que nous pouvons constater, une fois de plus, aujourd'hui dans le récit qui nous est proposé.

- Nous pouvons d'abord constater que pour pouvoir rencontrer Jésus, nous avons besoin d'intermédiaires humains. Nous voyons en effet que si les deux disciples dont il est question peuvent le rencontrer, c'est parce que Jean-Baptiste leur a parlé de Lui, en leur disant « C'est Lui l'Agneau de Dieu ! ».  
Pour ce qui nous concerne, cela peut nous faire penser par quels intermédiaires nous-mêmes nous avons rencontré le Christ... Et aussi que nous pouvons être, pour les gens de notre famille et de notre entourage, des intermédiaires qui leur fassent connaître et rencontrer Jésus...
- Ce qui est frappant surtout, c'est la réaction de Jésus lorsqu'il voit venir vers lui, ces deux hommes qui veulent faire sa connaissance. Il se retourne et leur demande : « Que cherchez-vous ? ». Cela peut nous paraître banal. Mais réalisons-nous que Celui qui dit cette simple parole c'est Celui que l'Évangile nous présente comme le Fils de Dieu, le verbe de Dieu qui est donc censé tout savoir, tout connaître. Et pourtant il juge nécessaire de demander aux hommes, et donc de nous demander à nous-mêmes : « Que cherchez-vous ? ». Cela est d'autant plus important que, dans le 4<sup>e</sup> Évangile, c'est la première de toutes les paroles de Jésus. « Que cherchez-vous ? » : c'est la parole que le Fils de Dieu pose à chacun de nous. Il attend notre réponse. Celle des disciples a été : « Ou pouvons-nous Te rencontrer pour parler vraiment avec Toi ? ». Quelle pourrait être la nôtre ?
- Ainsi avant de dire quoi que ce soit sur lui-même, pour se faire connaître, il considère comme très important de nous écouter, d'écouter les hommes exprimer leurs attentes, leurs désirs, leurs aspirations. Avant de

parler de lui, il écoute beaucoup. Il a même écouté pendant trente ans sans rien dire de lui.

Cela peut nous inviter à lui dire nous aussi, nos attentes, les questions qui nous préoccupent (Que cherchez-vous et non pas Qui cherchez-vous !)

- D'autre part, pour répondre au désir des deux disciples de le connaître, Jésus ne répond pas : « Je vais vous enseigner qui je suis ! ». Il leur dit « Venez et voyez ». Et donc il leur propose de faire l'expérience de la rencontre avec Lui. C'est donc une expérience qu'il propose et pas d'abord un enseignement.

Cela peut-être une indication pour ceux qui font une homélie, ou celles qui font le catéchisme. Cela peut vouloir dire que notre foi en Jésus ce n'est pas d'abord une affaire de doctrine ou de règles morales, mais d'abord une expérience de rencontre avec lui... Comme celle des deux disciples.

- Ce qu'on peut constater aussi, c'est que, lorsqu'André a fait l'expérience de sa rencontre prolongée avec Jésus, sa première réaction est d'aller en parler avec son frère Simon.

Autrement dit, quand on a fait l'expérience de la rencontre personnelle avec Jésus, on ne peut que vouloir la partager avec ceux qu'on aime... à commencer par la famille.

- Enfin, on peut s'étonner de constater, lorsque Simon est amené par son frère vers Jésus, celui-ci veut sans attendre lui faire changer son nom : « Tu es Simon, tu t'appelleras Pierre ! »

C'est pour lui faire comprendre, et nous faire comprendre aussi, que notre rencontre avec Jésus, nous fait entrer, comme Pierre, dans l'expérience d'une vie nouvelle, nous fait entrer dans un projet nouveau, qui peut avoir des répercussions dans ce que nous sommes, même dans notre identité personnelle.

Ainsi nous pouvons prendre conscience de ce qui est en jeu dans notre foi au Christ. Et donc, ce récit c'est tout autre chose qu'une histoire passée. Ou plutôt nous pouvons découvrir que nous sommes, chacun et chacune, directement impliqué dans ce récit. C'est de nous-mêmes qu'il s'agit, autant que d'André, de Pierre et de leur compagnon.

Qu'ils nous aident à en tirer pour nous les mêmes orientations que pour eux.